



LES

COMMENTAIRES DE CESAR

DE LA GUERRE DES GAULES.

LIVRE TROISIÈME.

ARGUMENT.

- I. Guerre des Romains dans le Valais. II. Revolte de ceux de Vennes en Bretagne. III. Defaite de ceux d'Evreux, de Lisieux & de Coutance. IV. Conquête de la Gascogne. V. Course de Cesar sur les terres de ceux de Terouenne & de Gueldres.

L'Etat
de Gueldre
comprend
une grande
partie
du Brabant.

I.
Guerre
dans le
Valais.
Nantua-
res,
Veragri
Seduci

COMME Cesar alloit en Italie, il envoya Galba avec la douzième Legion, & une partie de la cavalerie contre ceux d'Elen & du Valais qui s'estendent depuis la Savoie, le Lac de Geneve & le Rhône, jusqu'au plus hautes Alpes. Son dessein estoit d'ouvrir le passage de ces montagnes, où les marchands ne pouvoient aller qu'avec beaucoup de danger & de depense, à cause des grands impôts qu'on leur faisoit payer en passant. Il lui permit, s'il le trouvoit à

propos d'y prendre son quartier d'hiver. *Le mont Gosh. 1. r. d. 6. c.*
Galba après quelques heureux combats, ayant pris plusieurs chasteaux, tous le pays luy envoya des deputez & des ostages, de sorte que voyant la paix faite, il laissa deux cohortes en la contrée d'Elen, & avec le reste se campa à Martenac, qui est un bourg du bas Valais, situé dans un fonds, lequel est accompagné d'une petite plaine & ceint *Ostods rus.* tout au tour de hautes montagnes. Comme ce bourg estoit separé en deux par la riviere de Dranse, il donna un côté aux habitans & prit l'autre pour soy & s'y retrâcha. Plusieurs jours s'étant écouléz à faire venir des vivres, on luy vint dire que les habitans s'étoient retirez la nuit sur les montagnes voisines avec ceux du pays, & de Sion. Ils méprisoient nostre petit nombre, parce que nous n'avions là qu'une Legion: encore en avoit-on déraché, comme nous avons dit, deux cohortes, avec plusieurs soldats pour escorter les convois, de sorte qu'ils pensoient accabler les Romains de leur multitude, en venant fondre sur eux de toutes parts. D'ailleurs, ils estoient faschez de voir qu'on eust enlevé leurs enfans sous le nom d'ostages, & croyoient qu'on ne s'estoit pas tant saisi de ces destroits pour faciliter les vivres, que pour s'assurer la possession des Gaules, & joindre ce pays-là à nostre Province qui en est voisine. Sur ces nouvelles, Galba qui n'estoit pas encore bié retranché, ni pourveu de vivres, parce qu'il ne croyoit pas qu'il eust rien à craindre après la paix faite & les ostages receus, assemble en hâte

le Conseil, ou quelques-uns qui voyant les passages fermez, & toutes les montagnes d'alentour couvertes de Barbares, estoient d'avis d'abandonner le bagage, & de faire un effort pour se retirer. Mais l'autre opinion l'emporta, de reserver ce party pour le dernier, & cependant défendre ses retranchemens, & attendre l'evenement. A peine cela fut il resolu & executé, que les Barbares vinrent fondre de tous costé, & à coups de pierres & de dars attaquer le camp. Les Romains le défendent d'abord courageusement, & courent par tout où il y avoit du danger, & comme ils combattoient d'en haut, ils ne manquoient guere leur coup; Mais les ennemis se rafraischissoient incessamment à cause de leur multitude, au lieu que de nostre costé les blesez mesmes ne se pouvoient retirer, parce qu'il n'y avoit personne pour prendre leur place. Comme le combat eut duré plus de six heures, & que les Romains commençoient à manquer d'armes & de forces, sans que l'ennemy se relâcha en rien; Sextus Baculus premier Capitaine de la Legion, qui avoit esté tout percé de coups à la bataille de Hainault, & Caius Volusenus Tribun militaire, homme de conseil & d'execution, voyant les choses reduites à l'extremité, & que l'on combattoit desja le fossé & arrachoit les pieux, viennent trouver en haste Galba, & luy representent qu'il ne restoit aucun moyen de se sauver que par une sortie. Ainsi Après avoir donné l'ordre aux Officiers, & commandé aux soldats de reprendre un peu ha-

leine,

De javalos à lancer.

C'estoit comme Maître de Camp.

leine , & ne faire que parer , ils sortent en mesme temps par toutes les portes , sans donner le loisir à l'ennemy de se reconnoitre. La chose tout à coup change de face , & ceux qui se croyoient maistre du camp , sont contrains de prendre la fuite , & poursuivis de si près par les Romains , qu'on ne leur donna pas le temps de se retirer sur leurs montagnes ; si bien que de trente mille qu'ils estoient , on en tua bien dix mille. Après cette défaite les Romains se retirèrent à leur camp , & le lendemain Galba qui manquoit de vivres , & estoit venu à autre dessein , ne voulut pas tenter davantage la fortune , & après avoir bruslé tout le bourg , se retira , sans que l'ennemy se mit en peine de l'empescher , & retournant par la contrée d'Elen , alla passer le reste de l'hyver en Sa-
Ou en Dauphiné, Allebroges.

Lors que Cesar pensoit que la Gaule dût estre paisible , les Suisses ayant esté vaincus , les Belges défaits , & les Allemans repoussez au delà du Rhin , tout à coup la guerre se r'alluma , comme il estoit allé en Illyrie pour visiter cette Province , qui estoit aussi de son gouvernement. La septième Legion avoit son quartier d'hyver en Anjou , proche de l'Ocean , sous le commandement du jeune Crassus , qui avoit envoyé les principaux Officiers sur la frontiere pour avoir du blé , à cause de la disette qui estoit au pais. Terrasidius alla à Courance , Trebius Gallus en Cornouaille , Silius & Velanius à Vanne , l'un des principaux Estats de toute la coste , & des plus puissans. Car outre un
Revolte de ceux de vanne, Prefets, & Tribuns. avelli, Curiosolitz, Veneti.

Le singulier.

grand nombre de vaisseaux, dont ils trafiquent en Angleterre, ils sont les plus experts matelots du pais, & tiennent tous les ports de cette côte, qui sont en fort petit nombre, sur une mer si impetueuse; de sorte qu'ils tirent presque tribut de tous ceux qui y naviguent. Ils commencerent donc les premiers à retenir nos officiers, sur l'esperance de recouvrer par là leurs ostages. Leurs voisins en firent autant à leur exemple, comme les Gaulois sont prompts à prendre une resolution; si bien qu'ils se liguent tous ensemble, pour courir mesme fortune, & faire la guerre d'un commun consentement. En suite, ils sollicitèrent les Estats voisins par Ambassades, à secouer le joug des Romains, & à conserver la liberté que leurs ancestres leur avoient laissée. Apres avoir attiré toute cette coste à leur party, ils envoyèrent dire à Crassus, que s'il vouloit ravoïr ses officiers il falloit qu'il leur révoyât leurs ostages. Sur ces nouvelles, Cesar qui estoit fort esloigné, ordonna qu'en l'attendant on fit des galeres sur la riviere de Loire, qui se décharge dans l'Ocean, avec provision de pilotes & de matelots, & qu'on tirât la chiourme de la Province. Tout cela ayant esté promptement executé, il se rendit à l'armée si tost que la saison le pût permettre. Ceux de Vannes, & les autres, ayant apris sa venue, & sçachant la faute qu'ils avoient faite, d'avoir violé le droit des gens, qui est sacré & inviolable; firent des preparatifs selon la grandeur du danger qui les menaçoit, & equiperent quantité de

de Navires. Ils se confioient sur l'affiette de leurs places, où l'on ne pouvoit aborder par terre que fort incommodément, à cause que le pais est inondé durant les hautes marées; & pour la navigation, elle étoit dengerouse, parce qu'ils tenoient tous les ports; & que les Romains n'avoient point d'armée navale, outre que cette rade leur estoit inconnue, & qu'ils n'avoient pas accoustumé de naviguer sur l'Océan. D'ailleurs, ils ne croyoient pas qu'ils peussent demeurer long-temps dans le pais, à cause de la disette qui y estoit. Sur ce fondement ils travaillerent à se fortifier, transporterent tous les biens de la campagne dans les villes, assemblerent le plus de vaisseaux qu'ils purent sur les costes de Vannes, par où ils pensoient que Cesar commenceroit la guerre; firent alliance avec tous les Estats maritimes jus-

Offinien-
ens,
Lexovi-
ens,
Nannetes
Ambi-
liates,
Moriens,
Diablin-
tes:
Mena-
piens.

qu'en Flandres, & envoyerent querir du secours en Angleterre. Cesar neantmoins resolut de les attaquer, & de venger leur perfidie. Il estoit porté à cela par plusieurs considerations. L'injure faite à des Chevaliers Romains le touchoit d'un costé; & de l'autre, il estoit fâché de voir un si grand soulevement après avoir receu des ostages; mais il apprehendoit principalement une revolte generale, s'il negligeoit celle-y, à cause que les Gaulois prennent les armes à la moindre occasion, & sont naturellement portez au changement; outre que tous les peuples sont jaloux de leur liberté, & ennemis de la servitude. Pour remedier donc à ce desordre, il resolut de respandre ses for-

ces en divers lieux, avant que le mal gagnast plus avant, & envoya Labienus avec de la cavalerie vers Treves, pour empescher les Allemans de passer le Rhin, comme le bruit en couroit, & luy commanda d'aller par les autre Estats des Belges, pour les retenir en leur devoir. Crassus fut envoyé en Gasconne avec douze cohortes, & grand nombre de cavalerie, pour empescher le secours & la jonction d'une nation si puissante, & Titurius Sabinus avec trois Legions, contre ceux d'Evreux, de Lizieux, & de Coutance. Le jeune Brutus eut le commandement de l'armée navale, & des vaisseaux Gaulois, qu'on avoit fait venir de Xaintonge, de Poictou, & des autres Provinces paisibles, avec ordre de naviguer au plustost contre ceux de Vannes, où Cesar marchoit en personne avec le reste des troupes. La pluspart des villes de cette coste, sont situées sur des pointes de terre qui avancent dans la mer; de sorte, qu'on n'en scauroit approcher quand la marée est haute, ce qui arrive deux fois en douze heures, & il ne fait pas seur d'en aborder avec des vaisseaux, parce que la mer se retirant, ils demeurent à sec avec beaucoup d'incommodité. On ne pouvoit donc faire de siege, d'autant plus qu'après un long & penible travail, lors qu'on avoit eslevé une terrasse à la hauteur du rempart, après avoir retenu l'eau de la mer par des digues, les habitans transportoient tout ce qu'ils avoient dans des vaisseaux, dont il y avoit grand nombre sur la coste, & se retiroient en un autre lieu, qui faisoit la mesme

peine

*Voy les
Remarques.*

peine à assiéger; Car nostre flotte estoit arrestée par les vents contraires, & avoit peine à naviguer sur cette grande & vaste mer, sujette à des hautes marées, & despourveuë de ports & d'abris pour les navires. D'ailleurs les ennemis avoient cét avantage, que leurs vaisseaux ayant le fond plat, n'estoient pas incommodés lors que le flot se retiroit, & comme la poupe & la prouë estoient fort hautes, ils souvenoient mieux la violence des vagues; outre qu'ils estoient faits de bois de chesne, & le bancs des forçars de grosses poutres d'un pied d'épaisseur, attachées avec des clous de la grosseur du pouce, & leurs ancres avec des chaînes de fer. Leurs voiles aussi estoient faites de peaus molles & conroyées, soit faite de toile, ou pour mieux resister à la tempeste; de sorte que nos vaisseaux leur cedoient en tout, hormis en agilité; Car il n'osoient, ni relâcher en haute mer quand les vents souffloient avec violence, ni demeurer à l'ancre en basse marée, & dans le combat ne pouvoient incommoder les autres de leur pointe ou esperon à cause de leur force, ni les attaquer aisément à cause de leur hauteur. Cesar donc après la prise de plusieurs places, voyant que tout son travail estoit inutile, & qu'il ne pouvoit empescher la retraite des ennemis, résolut d'attendre sa flotte, qui ne fut pas plustost arrivée, qu'environ deux cens voiles des plus lestes & mieux équippez, sortirent du port, & se rangerent devant les nostres en bataille. Brutus & les autres Officiers, qu'on avoit mis
sur

*Vn Tribū
ou un
Censurion
sur cha-
cun.*

sur chaque navire pour y commander, se trouverent bien empeschez touchant la maniere du combat; Car on avoit déjà éprouvé que les vaisseaux ennemis estoient trop forts pour estre endommagez de la pointe de nos galeres, & quand on eleveroit des tours dessus, qu'elles n'arriveroient pas jusqu'à la hauteur de leur poupe, de sorte que nos javelots seroient sans effet, & les leurs lâcez d'en-haut perceroient tout. On avoit seulement préparé une chose qui fut de grand service; c'estoit de grandes faux tréchantes, attachées à de longues perches, semblables à celle dont on se sert dans les sieges, avec lesquelles on coupoit les cordages qui soutenoient les voiles, si bien que le vaisseau demeuroit inutile, parce qu'en cela consistoit toute sa force; Alors deux ou trois des nostres venoient à l'investir, & les soldats à sauter dessus, chacun faisant de merveilles, pour témoigner sa valeur aux yeux de son General, & de toute l'armée, qui remplissoit les dunes & les costaux d'alentour, si bien qu'une belle action ne pouvoit demeurer inconnüe. Comme les Gaulois virent une partie de leurs vaisseaux gânez de la sorte, sans qu'ils le pussent empêcher, ils voulurent, se retirer à la voile; mais il survint un calme tout à propos qui les arresta, & qui acheval nostre victoire; Car nos galeres les attaquant l'un après l'autre, il ne s'en sauva que fort peu, qui gagnerent terre à la faveur de la nuict, après que le combat eust duré depuis les huit à neuf heures du matin, jusqu'au coucher du Soleil.

Jeil. Cette bataille mit fin à la guerre ; car toute la jeunesse, & les vieillards mesme qui estoient en quelque degré ou estime, avoient voulu estre de la partie & l'on avoit rassemblé tous les vaisseaux de la côte, pour faire un effort considerable ; de sorte que le reste manquoit de force & de retraite. Ceux de Vannes s'estant rendus à discretion, Cesar jugea à propos d'en faire un exemple, pour rendre à l'avenir les Barbares plus retenus à garder la foy, & ayant fait mourir tout le Senat, vendit le reste à l'encan.

Tandis que ces choses se passaient, Titurius Sabinus vient au Coutantin avec ses troupes, mais ceux d'Evreux & de Lizieux, apres avoir égorgé leur Senat, parce qu'il dissuadoit la guerre, lui ferment les portes, & se joignent à Viridovix qui estoit Chef des rebelles, & qui avoit mis sur pied une puissante armée, outre les voleurs & les vagabons qui s'estoiēt rassemblez de toute la Gaule, mûs du desir de la guerre, & de l'esperance du butin. Sabinus s'estant retraché en un lieu commode & avantageux, Viridovix se vient camper à demy-lieuë de lui, & tous les iours luy presentoit la bataille, ce qui exposoit peu à peu Sabinus au mépris des ennemis, & faisoit même murmurer les siens ; Mais il ne croyoit pas qu'en l'absence du General, un Lieutenant dût hazarder la bataille sans un avantage manifeste, principalement contre de si grandes forces. Comme les Barbares furent bien persuadez de sa frayeur, jusqu'à s'approcher de ses retranchemens sans crainte, il choisit

III.
Defaite
de ceux
d'Evreux,
de Lizieux &
de Coutance.

par

parmy ses troupes un Gaulois adroit & fidele, à qui il donna charge de s'aller rendre à eux; & luy descouvrir son intention. Le Gaulois sous de grandes promesses, va trouver les ennemis, qu'il entretient de l'aprehension des Romains, & du mauvais estat où Cesar estoit reduit près de Vannes, & leur dit, que Sabinus descamperoit la nuit suivante pour l'aller secourir. Ils s'escrient aussi-tost, qu'il ne falloit pas laisser perdre une si belle occasion, ny tarder plus long-temps à l'attaquer. Plusieurs choses conspiroient à ce dessein, la frayeur qu'il avoit tesmoignée, l'avis du transfuge, le defaut de vivres, pour le peu d'ordre qu'ils y avoient apporté, l'esperance du succès de Vannes; joint que les hommes croient aisément ce qu'ils desirent. Il ne voulurent donc pas laisser sortir du conseil Viridovix, ny les autres Chefs, qu'ils ne leur eussent donné la permission de combattre; & joyeux de l'avoir obtenuë, comme s'ils eussent deja remporté la victoire, allerent couper des fascines pour combler le fossé, & vinrent attaquer de ce pas les Romains, qui estoient retranchez sur une montagne d'une pente douce & aisée, d'environ mille pas de hauteur. Ils la montent en courant pour ne leur pas donner le temps de s'armer, ny de se mettre en défense; de sorte qu'ils arriverent au camp tout hors d'haleine. Sabinus après avoir encouragé les siens fait sonner la charge, & sortant tout d'un coup avec impetuosité par deux portes, surprend tellement les Barbares qui ne s'attendoient point

à ce

à cela qu'aidé de l'avantage du lieu, & de la valeur & expérience de ses troupes, il les met en fuite encore tout haletans & chargés de facines, sans qu'il pussent seulement soutenir son premier effort. Le carnage fut grand, nos soldats s'estant mis tout frais à la poursuite, & la cavalerie achevant la défaite. Après cette bataille toutes les villes se rendirent ; car comme les Gaulois sont prompt à prendre les armes, ils perdent cœur au premier désavantage, & manquent de force & de résolution dans l'adversité. Cesar & Sabinus reçurent chacun en mesme temps les nouvelles de leurs victoires.

Sur ces entrefaites, Crassus arriva en Gasconne, qui peut estre comptée pour la troisième partie de la Gaule, tant pour la grandeur que pour la multitude de ses habitans. Comme il venoit en un país, où le Lieutenant general Valerius Preconius avoit esté tué depuis peu, & son armée défaite, & d'où le Proconsul Mallius avoit esté contraint de se sauver après la perte de tout son bagage, il crût qu'il se devoit tenir sur ses gardes. Après donc qu'il eût donné ordre aux vivres, & fait venir un renfort d'alliez, tant de cavalerie que d'infanterie, & plusieurs braves volôtaires de Thoulouse & de Narbonne, qui sont de la Province Romaine, il entra dans les terres des Sontaites. Sur la nouvelle de sa venuë, ils assemblent de grandes forces, & viennent attaquer nostre armée dans sa marche avec grand nombre de cavalerie, en quoy ils excellent ; mais repoussés & poursuivis par les nostres, ils font

IV.
Con-
queste
de la
Gascon-
ne ou
Gaule
Aqui-
tanique;

Ceux
d'Aire ou
de Soss.

font sortir tout à coup leur infanterie d'un valon où elle estoit en embuscade, & viennent fondre sur nos gens, qui estoient éparés dans la poursuite. Le combat fut opiniâtré de part & d'autre, les barbares orgueilleux de leurs victoires passées, s'imaginant que le salut du pais dépendoit de leur valeur; & les Romains voulant rémoigner leur courage sous la conduite d'un jeune Chef, en l'absence de leur General. A la fin, les ennemis plierent apres plusieurs blessures, & Crassus en ayant tué un grand nombre, vient de ce pas attaquer leur ville; & comme ils se defendoient courageusement, commença à faire les approches à la faveur des tours & des martelets. Les assiegez tantost par des sorties, tantost par des conduits souterrains à quoy ils sont fort experts, à cause qu'il y a beaucoup de mines en leur pais, tâchoient à interrompre ou ruiner nostre travail; Et lors qu'ils virent que tout cela ne seroit de rien contre l'adresse & le vigilance des Romains, ils despescherent vers Crassus pour se rendre à lui. Comme ils livroient les armes par son Ordre, Adcantuan qui les commandoit fit une sortie par une autre porte avec six cens Soldurier, qui sont des Braves, lesquels s'attachent au service d'un Grand, pour avoir part à sa bonne & à sa mauvaise fortune, & s'il arrive qu'il perisse, se font tous mourir avec lui, ou se tuënt après sa defaite, sans que de memoire d'homme, il s'en soit trouvé un seul qui ait manqué à ce point d'honneur. Là dessus, il s'esleve un
cry

cry de ce costé là , chacun court aux armes , de sorte qu'après un combat opiniasté ; Adcantuam fut rechassé dans la Ville , & ne laissa pas d'obtenir de la generosité de Crassus , la mesme composition qu'auparavant.

Après qu'il eut livré armes & ostages , l'armée marcha contre les Vocates & les Tarusates, qui tout estonnez de voir que nous avions emporté en si peu de temps une place forte , & par nature & par art , despescherent par tout pour lever des troupes , & s'entredonnerent des ostages , conspirant tous ensemble pour la defense de leur liberté. Ils envoyerent mesme vers les Villes d'Espagne, les plus proches pour en tirer du secours ; qui ne fut pas plûtoſt arrivé, qu'ils se mirent en campagne avec grand bruit, & grand appareil. Car ils avoient fait venir des Capitaines Espagnols experimentez, qui avoient servy sous Sertorius , lesquels leur apprirent à se retrancher, & à faire la guerre à la Romaine , & commencerent à nous vouloir couper les vivres. Crassus qui craignoit d'en manquer à cause de la multitude des Barbares , qui pouvoient tenir la campagne , & garder les passages sans dégarnir leur camp , ce qu'il ne pouvoit faire avec une petite armée resolut de donner bataille, d'autant plus qu'il arrivoit tous les iours de nouvelles forces à l'ennemy. La chose ayant passé tout d'une voix dans le Conseil, il prit jour au lendemain , & dès le grand matin fit sortir ses troupes , & les rangea en bataille sur deux lignes avec les alliez au milieu, espierant la contenance des Barbares. Ils demeurèrent

*Tarusates
ceux de
Turse; les
autres
sont in-
connus.*

*On en
deux
corps.*

rerent renfermez dans leur camp , sous l'esperance de nous mattrer par la faim , parce qu'ils tenoient tous les passages, & nous empêcher les vivres. Ils aimoient donc mieux remporter une victoire certaine sans mettre l'espée à la main , que de courre le hazard d'une bataille ; quoy qu'ils ne crussent pas avoir rien à craindre, veu leur nombre & leur valeur ; & deliberoient en tout cas de nous assaillir dans la retraite parmy l'embarras du bagage. Ce temporisement ralentit le courage de leurs soldats , & redoubla celuy des Romains , qui s'escrierent tous qu'il ne faloit pas tarder davantage à les attaquer dans leur camp. Crassus se laissant emporter à leur ardeur les mènes à lassaut. Les uns escartent l'ennemy du rempart à coup de trait, les autres comblent le fossé. Les alliez portent par tout des pierres , des dars, des gazons & des fascines par ordre de Crassus qui aimoit mieux les employer à ce travail qu'au combat, parce qu'il ne se fioit pas trop en eux. Cependant , cét employ les faisoit paroistre parmy les combattans , & augmentoit le nombre. Comme les Ennemis se défendoient vaillamment , & avec avantage du haut du rempart , la cavalerie ayant fait le tour du camp , rapporte qu'il n'estoit pas également fortifié par tout , & qu'on y pouvoit entrer aisément par la porte Decumane. Crassus après avoir exhorté les Chefs à faire de grâdes promesses à leurs cavaliers , si l'entreprise reüssissoit , leur communique son dessein. Ils tirent donc quatre cohortes qu'on avoit laissées à la garde

*La porte
de derriere.*

de de nostre camp, & prenant un grand detour pour n'estre pas descouverts, forcent les retranchemens de l'ennemy avant qu'il s'en apperceust, ou qu'il pult deviner ce que c'estoit. Alors s'estant élevé un cry de ce costé là, les nostres redoublèrent leur courage comme on a de coustume dans une esperance certaine de la victoire & commencent à presser davantage les Barbares, qui enveloppez de tous costez se jettent en bas du rempart pour se sauver à la fuite: mais la cavalerie les ayant atteints dans une rase campagne, de cinquante mille qu'ils estoient il ne s'en sauva pas plus du quart. Après cette victoire. Crassus s'estant retiré au camp, bien avant dans la nuit, tout le pais se rendit aux Romains, à la reserve de quelques villes des plus esloignées, qui crurent qu'on ne pouvoit aller à elles à cause que l'hyver approchoit.

Ceux qui se rendirent furent les Tarbelles Bigerions. Precians, Vocates. Tarrusates, Flustates, Garites, Ausces. Garonnais. Siburates, Coscosates.

Sur la fin de la campagne, Cesar mena son armée contre ceux de Theroüenne & de Gueldres, qui n'avoient pas encore defarmé, quoy que le reste de la Gaule fust paisible & ne luy avoient point envoyé de Deputez. Il croyoit en pouvoir venir à bout avant la venue de l'hyver, mais ils firent la guerre tout autrement que les autres. Car comme ils virét que les plus puissantes Nations qui avoient osé combattre, avoient esté defaites, ils se retirerent avec tout ce qu'ils avoient dans les bois & les marais, dont tout le pais est remply. Cesar estant arrivé à l'entrée de leurs forests commença à se retrancher, sans que l'ennemy parust; mais

com

V.
Expédition en Flādres. Morins, & Æc-napij.

comme les soldats estoient occupez à l'ouvrage, les Barbares vinrent fondre sur eux de tous costez. Les nostres prennent les armes & les repoussent; mais pour s'estre emportez trop avant dans des lieux couverts, ils perdirent quelques-uns des leurs, après avoir tué plusieurs Ennemis. Les jours suivans, Cesar commença à faire abbatre la forest, & de peur d'estre pris en flanc, se remparoit de part & d'autre avec des arbres coupez, à mesure qu'il s'avançoit. Après avoir fait beaucoup de progrès en peu de jours; avec une diligence incroyable, comme les ennemis s'enfonçoient tousiours de plus en plus dans les bois, & qu'on estoit desia maistre de leur bagage & de leur bestail, il survint de si grandes pluyes, qu'on ne pût poursuivre l'ouvrage, ny demeurer sous les tentes, de sorte qu'après avoir brûlé & ravagé tout le pays, on ramena les troupes en quartier d'hyver sur les terres de ceux d'Evreus, de Lysieus, & des autres Estats nouvellement soulevez.

